

## Références photographiques

Photos de la page couverture : Photos.com

Pages 1, 9, 17, 22 : Photothèque en-ligne AINC

Pages 2, 8, 10, 13, 14, 18, 23, 24b : Banque de photos d2k

Pages 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 15, 19, 21, 24a, 24c : AINC

E  
78  
122  
P75  
3008



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

# Protocole de travail avec les peuples autochtones

Protocole de travail avec les peuples autochtones

ISBN : En4-86/2008F-PDF

N° au catalogue : 978-0-662-08663-5

Canada

## Objectif du présent livret

Ce livret rassemble une série de conseils pratiques pour bien travailler avec les peuples autochtones du Canada, nos Premières nations, les Métis et les Inuits.

Environnement Canada travaille de plusieurs façons avec les Autochtones : des consultations, des partenariats, des négociations sur l'autonomie et l'intégration des savoir-faire traditionnels dans les nouvelles politiques et les nouveaux projets. Le Ministère est légalement tenu d'inclure les Autochtones dans le processus décisionnel. Il est très important de bâtir des relations de qualité et de savoir comment effectuer des consultations respectueuses. Une telle approche permet de garantir des résultats productifs et satisfaisants pour toutes les parties concernées.

Vous vous posez sans doute beaucoup de questions. Comment s'habiller? Faut-il parler, et à qui? Peut-on offrir des cadeaux? Qu'en est-il des photos? Que faire si on m'appelle pour témoigner? (« Témoigner » consiste à se rappeler une histoire et à la transmettre pour qu'elle ne se perde pas). Comme les différentes cultures de notre pays sont très diverses, ce bref aperçu ne fait qu'aborder les thèmes généraux qui pourraient nécessiter votre attention.



Par conséquent, lorsque vous n'êtes pas certain du protocole admis, n'hésitez pas à demander à un membre de la communauté autochtone en question. Il vaut toujours mieux demander qu'ignorer le protocole, et les membres de la communauté seront sensibles à votre attention et à votre intérêt. Considérez qu'il s'agit d'un exercice de recherche sur les coutumes d'un pays exotique que vous avez toujours rêvé de visiter. Prenez-le comme un jeu! Profitez-en pour mieux connaître les fascinantes cultures autochtones du Canada directement auprès des Autochtones.



## Aperçu des peuples autochtones du Canada

LA CONSTITUTION CANADIENNE RECONNAÎT  
TROIS GRANDS GROUPES DE PEUPLES AUTOCHTONES :  
LES PREMIÈRES NATIONS, LES MÉTIS ET LES INUITS.

En bref

### Premières nations



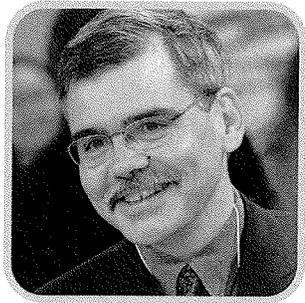
- Les Premières nations étaient autrefois appelées Indiens. Cette dénomination erronée est souvent attribuée à Christophe Colomb, qui pensait, à tort, avoir atteint les Indes au cours de ses explorations.
- Il existe environ 600 bandes ou communautés des Premières nations au Canada. Chacune a sa culture

propre, même si les bandes apparentées se ressemblent quelque peu. Environ un tiers des bandes demeurent en Colombie-Britannique et au Yukon, un autre tiers dans les Prairies et les régions du Nord, le reste étant dispersé sur tout l'Est du Canada.

- En Colombie-Britannique, les communautés des Premières nations sont de taille relativement réduite par rapport à d'autres régions du pays, qui sont souvent plus peuplées et disposent de réserves plus grandes.
- La plupart des bandes canadiennes ont conclu des traités avec le gouvernement fédéral. Ces traités peuvent être des traités historiques (par exemple les traités numérotés, les traités Douglas ou les traités de paix et d'amitié), ou des traités modernes et des ententes sur les revendications territoriales globales (par exemple l'Accord définitif Nisga'a, la Convention de la Baie James et du Nord québécois ou l'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador).

- Si la plupart des négociations se tiennent en Colombie-Britannique (les deux tiers des bandes de cette province sont en cours de négociation), d'autres processus sont en cours ailleurs au Canada, notamment dans les régions du Nord et de l'Atlantique.
- Les bandes concluent souvent des alliances politiques au moyen de conseils tribaux, un concept politique relativement nouveau, introduit par Affaires indiennes et du Nord Canada en 1984. Les Conseils tribaux sont généralement composés de chefs provenant des bandes qui les constituent.
- Les membres d'un conseil tribal s'organisent souvent en fonction de critères géographiques, politiques ou culturels et linguistiques.

### Métis



- Les Métis sont apparus avant la Confédération; ils étaient les descendants de marchands de fourrures français et britanniques et de femmes cries, dénées et ojibwas.
- Le terme de « Métis » est souvent utilisé à tort pour désigner toute personne dont les origines se partagent entre l'Europe et les

Premières nations. Cette désignation est inexacte. Les critères de détermination de l'identité métisse sont très stricts et très précis.

- Si, à l'origine, les Métis étaient simplement considérés comme des personnes aux origines mixtes, la mise en place progressive de communautés métisses distinctes à l'extérieur des cultures et des lieux de peuplement indiens et européens, ainsi que les mariages entre Métis qui ont suivi, ont permis l'émergence d'un nouveau peuple autochtone, les Métis.
- Les Métis sont surtout implantés dans l'Ouest du Canada, et leurs premiers lieux de peuplement se situent au Manitoba, mais la population se répartit dans l'ensemble du pays.

- Les Métis partagent une histoire, une culture propre (chants, danse, vêtements, symboles nationaux, etc.), une langue particulière (le michif, un mélange de français et de cri, avec plusieurs variantes régionales), de très nombreux liens de parenté, de l'Ontario jusque dans l'Ouest, un style de vie et un territoire traditionnel bien à eux.

### Inuits



- Les Inuits vivent traditionnellement dans la plupart des régions arctiques et subarctiques du Canada. Ces dernières années, ces groupes inuits ont tous déposé des revendications territoriales globales dans :
  - ▶ le territoire du Nunavut (« notre terre »);
  - ▶ le tiers septentrional du Québec, une région appelée Nunavik (« endroit où vivre »);
  - ▶ la région littorale du Labrador, une région appelée Nunatsiavut (« notre belle terre »);
  - ▶ plusieurs régions des Territoires du Nord-Ouest, principalement sur le littoral arctique, dans la région désignée des Inuvialuit (Inuvialuit signifie « vrais êtres humains »).
- Aujourd'hui, seul un petit nombre d'Inuits vit au Yukon, principalement à Whitehorse.
- Si les Inuits vivent toujours en majorité en Arctique, quelques groupes se sont installés dans les centres urbains de toutes les provinces canadiennes.
- Les communautés inuites ne sont pas des réserves (partie de territoire mise de côté à leur intention).
- La plupart des Inuits vivent toujours sur leurs territoires traditionnels. Le phénomène de regroupement dans des lieux de peuplement centralisés est relativement récent puisqu'il est né dans les années 1950.

- Les Inuits canadiens sont très proches, d'un point de vue culturel et linguistique, des peuples arctiques de l'Alaska, de Russie et du Groenland, mais il ne faut pas les confondre avec les Innu, une Première nation du Labrador et du Québec.

## Conseils généraux

Quel que soit le peuple autochtone avec lequel vous travaillez, certains principes communs sont à respecter :

### Langue

Tous les Autochtones ne parlent pas anglais. Certains parlent français, d'autres peuvent ne parler que leur langue traditionnelle. Vérifiez bien si vous avez besoin d'un interprète lors d'une réunion.

### Apprenez à vous connaître

Nous aimons tous bavarder avec nos collègues, et parler de sujets qui n'ont pas trait au travail. C'est la même chose pour les Autochtones. Prenez votre temps.

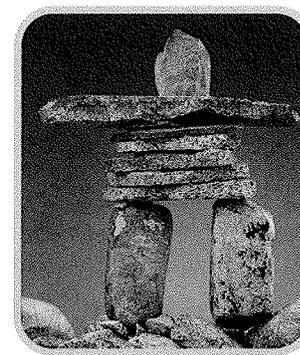
- Commencez par tisser des liens généraux avant de passer à des sujets liés au travail, ou de faire une demande importante (par exemple une demande de commentaires ou d'information).
- N'oubliez pas de demander aux Autochtones d'où ils viennent, c'est un moyen d'entrer en contact et d'en savoir plus sur leur communauté.
- Vous pouvez dire quelques mots sur vous-même et vos origines.
- Si vous vous rendez dans la communauté, veillez à bien expliquer la raison de votre venue et à passer un peu de temps sur place plutôt que d'expédier vos affaires.



Respecter cette démarche simple vous permettra de mettre tout le monde à l'aise et d'améliorer grandement la collaboration.

## Révisez vos cours d'histoire

Comme les cultures autochtones sont très différentes d'une région à l'autre, la façon de travailler avec chaque communauté diffère elle aussi. Parlez avec les membres de la communauté, mais n'oubliez pas de poser des questions à ceux de vos collègues qui ont déjà travaillé avec la communauté en question. Avoir les deux points de vue vous permettra de vous faire une idée plus précise. Déterminez ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.



Soyez au fait de l'histoire politique de la communauté. Quelles relations les membres de la communauté ont-ils eues avec la Couronne? Quelles leçons ont été tirées? La communauté prend-elle part à un processus de traité? Veillez à bien comprendre leurs traités s'il en existe ou, si des négociations sont en cours, déterminez quelles grandes questions sont négociées.

### Émotions

C'est un truisme que de dire que l'on a parfois des réactions émotionnelles lorsque l'on traite de sujets sensibles. Lorsque vous êtes confronté à des émotions, les vôtres comme celles de vos interlocuteurs, reconnaissez-les, mais ne prenez pas personnellement un éclat de voix ou une absence de réponse. Compte tenu de l'histoire des Autochtones et de la Couronne, les réunions peuvent avoir une lourde charge politique, mais les émotions ne vous visent pas personnellement.

### Collaboration

Cherchez des solutions ensemble. Demandez des suggestions, bâtissez un consensus, dialoguez.

Souvenez-vous que les cultures autochtones ont des traditions orales : les histoires se transmettaient oralement, et les accords aussi étaient oraux plutôt qu'écrits. Pour ne pas oublier, les histoires étaient

répétées encore et encore. La répétition est la norme; il est donc normal que vous répétiez aussi pour être bien compris. Soyez clair : dites pourquoi vous êtes là et ce que vous êtes en train de faire. Cela aide à instaurer un climat de confiance. Et surtout, soyez vous-même et soyez à l'aise.

### Évitez le jargon

Le langage gouvernemental est truffé de termes techniques et d'abréviations. Veillez à ne pas utiliser de sigles ou de jargon interne. Utilisez les expressions complètes et parlez des concepts ou, à tout le moins, expliquez le jargon de façon à éviter tout malentendu.

### Organisation des réunions

Une planification minutieuse est la clé de la réussite de la rencontre. Prenez à l'avance toutes les dispositions relatives aux frais de déplacement, aux indemnités journalières et aux honoraires; cela facilite la participation de la communauté et garantit la présence des anciens. Rencontrez les personnes du bon niveau de la structure de gouvernement de la bande (pas nécessairement le chef). Travaillez d'égal à égal (« de chef à chef », de technicien à technicien), et montez progressivement, au besoin, dans la hiérarchie.



### Choisissez le bon moment

Tenir des réunions au bon moment a son importance dans certains cas. Par exemple, si vous travaillez avec une communauté qui dépend essentiellement de la pêche, évitez de proposer une réunion pendant la saison de pêche.

Une fois la date de la réunion fixée, cela ne coûte rien d'appeler un peu à l'avance pour confirmer votre arrivée, surtout si la communauté est éloignée. Certains événements, par exemple le décès d'un des membres de la communauté, peuvent obliger à annuler la réunion.

De même, prévoyez suffisamment de temps pour la réunion, surtout si des décisions s'avèrent nécessaires, de façon à pouvoir prendre le temps d'établir de bonnes relations. Notez que, si vous apprenez tout juste à connaître une communauté et à établir des liens de confiance réciproque, il se peut que vous deviez organiser plusieurs réunions avant d'obtenir des résultats. Lorsque les liens seront plus serrés, les réunions gagneront en efficacité.

### Échange d'information

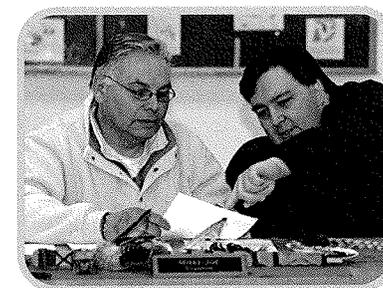
Veillez à donner des renseignements suffisants pour la prise de décisions. Essayez de limiter au maximum les termes techniques de façon à éviter tout malentendu. Expliquez les enjeux en termes simples, mais sans être simpliste non plus. Différents supports d'information (cartes, photographies, communication écrite et orale) peuvent également vous aider.

### Prise de décisions

La plupart des communautés fonctionnent par prise de décisions ou permission collective. Un porte-parole désigné n'a pas forcément le pouvoir de prendre une décision. Essayez d'éviter d'imposer des idées ou des solutions de façon autoritaire : cherchez plutôt à atteindre un consensus. Faites également attention aux appartenances politiques et, par conséquent, à la façon dont les messages sont transmis.

### Consultations officielles

Si vous entamez une consultation officielle des gouvernements et des communautés autochtones, souvenez-vous qu'ils peuvent avoir leur propre protocole de consultation, qui impose un processus recommandé pour les consulter. Si ce protocole est stipulé dans les ententes sur les revendications territoriales globales, le respecter est obligatoire. Il faut toutefois savoir si ce protocole existe bel et bien et s'il y a un moyen privilégié



d'informer une communauté que l'on désire la consulter. Une fois de plus, demander aux membres de la bande est le meilleur moyen de le savoir.

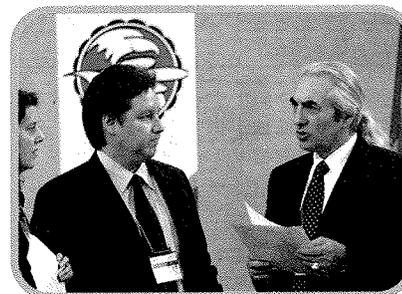
Assurez-vous que vous vous adressez aux bonnes personnes. Cela n'est pas seulement une marque de respect : cela peut avoir des répercussions juridiques. Si vous tenez une consultation sur une question qui pourrait avoir une influence sur un droit autochtone ou un droit conféré par un traité, adressez-vous aux membres de la communauté. Si la consultation porte sur des questions d'intérêt général, des organismes plus importants, tels que les conseils tribaux ou d'autres groupes d'encadrement, peuvent être plus appropriés.

Le personnel des Affaires autochtones de votre région peut vous donner davantage de directives et d'outils propres aux consultations des Autochtones.

## Travailler avec les Premières nations

L'OUVRAGE *WORKING EFFECTIVELY WITH ABORIGINAL PEOPLES* DE INDIGENOUS CORPORATE TRAINING INC. A CONSTITUÉ UNE PRÉCIEUSE SOURCE D'INFORMATION POUR CETTE SECTION.

Les Premières nations se distinguent généralement par la formalité de leurs cultures autochtones et par leurs nombreux rituels et convenances.



### Reconnaissez le territoire traditionnel

Lors des rencontres, présentez-vous d'abord aux aînés, en signe de respect. Reconnaissez toujours la ou les Premières nations et leur territoire ou le territoire de la ou des

Premières nations sur lequel vous vous rencontrez. Remerciez les chefs et les aînés pour leur invitation, également en signe de respect.

### Cérémonies et rituels

Dans toute rencontre avec une Première nation, il peut y avoir une prière d'ouverture et/ou de clôture, une cérémonie de purification, un cercle de la parole ou tout autre rituel culturel. La participation aux cérémonies est un signe de respect. Demandez à votre hôte comment participer ou essayez simplement de suivre le mouvement. La nourriture est également très importante, donc mangez ce qui vous est offert.

### Utilisez un langage approprié

Essayez d'éviter les expressions ayant des références autochtones, telles que « Tenons un pow-wow ». Demandez plutôt : « Comment dois-je vous appeler? Indiens? Premières nations? Autochtones? » Cela dépend de la personne; n'hésitez pas à demander des explications.

## Communications

L'humour est très important. Si l'on vous taquine, il s'agit généralement d'un signe d'acceptation.

Laissez les personnes terminer de parler. Notez qu'il peut y avoir de très longues pauses, donc ne vous sentez pas obligé de rompre le silence. Il est très important d'écouter. Certaines Premières nations terminent leur discours par « *chu* » pour indiquer qu'elles ont dit ce qu'elles avaient à dire.



Lorsqu'un porte-parole s'exprime au nom de sa Nation, reconnaissez qu'il parle également au nom des générations passées et futures.

La communication en personne est la meilleure et doit être suivie de conversations téléphoniques. Si des documents officiels sont nécessaires, organisez une rencontre puis envoyez une lettre.

## Langue

Étant donné qu'il y a tant de langues de Premières nations dans tout le pays, nous n'avons pas fourni ici de phrases types (comme nous l'avons fait par la suite pour les Inuits et les Métis). Vous pouvez toujours demander comment dire « bienvenue », « bonjour », « merci » ou toute autre expression appropriée, et cet effort sera apprécié.

## Choisissez votre tenue vestimentaire

Il peut être malvenu de vous présenter en costume-cravate si vous rencontrez une Première nation rurale, par exemple. Si la situation le permet, ne portez pas d'uniforme, et en particulier pas d'armes! En règle générale, essayez de porter des vêtements décontractés.

## Respectez l'histoire orale

N'oubliez pas que la parole peut être plus importante pour une Première nation que l'écrit. Soyez attentif à n'offrir que ce que vous pourrez vraiment donner. Certaines Premières nations ont pour règle d'enregistrer les rencontres à cause de mauvaises expériences par le passé.

## Contact visuel et poignée de main

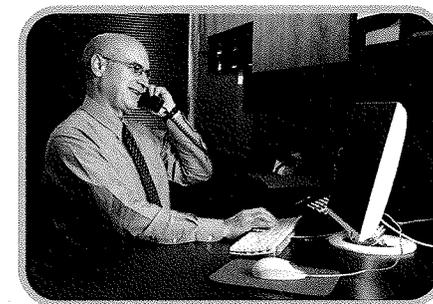
Le contact visuel peut ne pas être important pour les Premières nations et peut même être considéré comme irrespectueux. Observez comment les membres de la Première nation que vous rencontrez utilisent le contact visuel et faites de même. Il peut également être inhabituel de serrer la main mais, si cette pratique est utilisée, essayez d'adapter la pression de votre poignée de main à celle du membre de la collectivité.

## Cadeaux

Offrir un cadeau peut être correct ou incorrect. Le cadeau peut être attendu ou considéré comme un pot-de-vin, selon la situation. La meilleure solution consiste à poser tout d'abord la question à votre hôte. Si vous n'êtes pas sûr de ce que vous pouvez offrir comme cadeau, n'hésitez pas à demander.

## Savoir avec qui communiquer

En raison de la superposition des nombreux territoires, ne partez pas du principe que vous savez quelle Première nation approcher. Il peut y avoir plus d'une Première nation concernée par le problème en question. Une Première nation ne peut pas parler au nom d'une autre.



Vous devez également savoir à qui parler au sein de la Première nation – le Chef, le Chef héréditaire, les conseillers ou toutes ces personnes ensemble. Demandez conseil à la collectivité sur ce point.

### Prenez en compte le type de hiérarchie

Les Premières nations ont différents types de hiérarchie : leurs gouvernements peuvent être patriarcaux, matriarcaux ou égalitaires. Il peut être plus efficace d'adapter vos représentants aux leurs, par exemple en organisant une consultation avec une représentante si le Chef est une femme.

### Respectez les sites sacrés

Si les consultations portent sur des zones du territoire que les Premières nations considèrent comme sacrées, telles que les bassins, les centres cérémoniels ou les pétroglyphes, préparez-vous à ce que la discussion soit difficile. Il peut être utile de demander si la zone est sacrée et d'accepter de ne pas la révéler au public.

## Travailler avec les Métis

BIEN QUE LES PEUPLES MÉTIS PARTAGENT UNE ORIGINE COMMUNE AVEC LES PEUPLES DES PREMIÈRES NATIONS, LEUR CULTURE EST MOINS FORMELLE AU NIVEAU PROTOCOLAIRE.

### Présentations

La première chose à faire en arrivant est de vous présenter et de remercier votre hôte en signe de respect. Votre hôte peut ensuite choisir de vous présenter aux aînés ou aux chefs. Il n'est pas nécessaire de chercher à communiquer avec les aînés dès le début de la rencontre, bien qu'il soit considéré de bon ton de faire un effort pour les approcher à la première occasion.

### Communication

Bien que la communication en personne soit le meilleur moyen de travailler avec les Métis, la communication écrite est également valorisée et considérée comme une confirmation formelle des messages verbaux. Si vous ne communiquez avec les Métis que lorsque vous voulez obtenir quelque chose, vous risquez, à terme, de

provoquer une réticence chez ces derniers. Les bonnes pratiques consistent à entretenir la relation par des communications écrites, téléphoniques ou en personne.



## Phrases en Michif

(Tiré du site Web du Metis Culture and Heritage Resource Centre à l'adresse <http://www.metisresourcecentre.mb.ca/language/pronunciation.htm>)

Bonjour	<i>Tánishi/boñjour</i>	(taw-nih-shih/bonjour)
Comment allez-vous?	<i>Tánishi kiya?</i>	(taw-nih-shih kih-yah)
Je vais bien.	<i>Nimiyou'ayan/zhi baen.</i>	(nih-mih-yoo-ah-yahn/ zhih bah-en)
Comment vous appelez-vous?	<i>Tánishi eyishinikashoyan?</i>	(taw-nih-shih eh-yih-shi-nih-kah-shoo-yahn)
Je m'appelle...	<i>Dishinikáshon...</i>	(dih-shih-nih-kaw-shoon)
Merci d'être venu.	<i>Marsé eki pe'itoteyek.</i>	(mahr-see e-kih pe-ih-too-teh-yehk)

## Territoire

En temps normal, il ne convient pas de reconnaître que vous vous trouvez sur un territoire Métis. Les Métis sont généralement fiers de leur mobilité; le territoire d'une collectivité peut constituer la province entière (voire plus), selon la personne à qui vous vous adressez.

## Cérémonies et rituels

Les rencontres commencent souvent par une prière, à laquelle les représentants du gouvernement devraient participer, souvent en restant simplement debout et tête baissée.

## Choisissez votre tenue vestimentaire

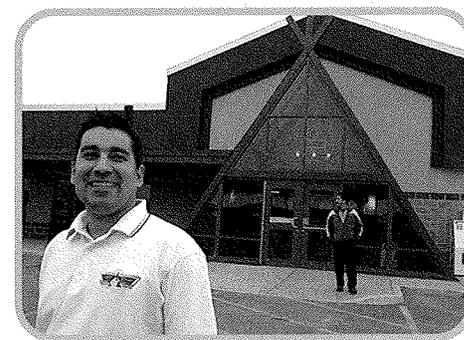
La tenue vestimentaire est relativement décontractée, même si la présence d'agents d'exécution en uniforme n'est pas déplacée. Le port d'armes lors des rencontres est déconseillé.

## Cadeaux

Les Métis ne s'attendent généralement pas à recevoir de cadeaux. Il ne convient d'offrir des cadeaux que dans des circonstances exceptionnelles, auquel cas ils sont extrêmement appréciés. Toutefois, si le gouvernement organise une rencontre et demande à un aîné de réciter une prière d'ouverture ou de clôture ou de faire des commentaires, il est alors approprié de lui offrir un cadeau.

## Désignation formelle

En général, les Métis n'utilisent pas le terme « Chef » (à l'exception des Métis du Labrador). Ils préfèrent le terme de « Président » pour désigner leur dirigeant, mais la meilleure façon de le savoir est de demander à votre hôte. Le terme « Capitaine de la chasse » est utilisé pour désigner les personnes responsables, au niveau local, de la gestion des espèces sauvages, et souvent de la gestion de toutes les ressources.



## Communications

Si vous ne disposez pas encore des coordonnées d'une personne-ressource, téléphonez ou écrivez à l'Association des Métis de la province. Ces associations existent en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. Elles vous fourniront les coordonnées des personnes-ressources pour chaque collectivité à charte. Dans les autres provinces et territoires, demandez au personnel de votre division des Affaires autochtones qui serait la personne-ressource la mieux adaptée.



## Travailler avec les Inuits

LA PLUPART DES RENSEIGNEMENTS PRÉSENTÉS CI-DESSOUS ONT ÉTÉ ADAPTÉS À PARTIR DU DOCUMENT INTITULÉ *THE INUIT WAY: A GUIDE TO INUIT CULTURE*, PUBLIÉ PAR L'ASSOCIATION PAUKTUUTIT INUIT WOMEN OF CANADA.

La culture inuite est très différente de celle des Premières nations ou des Métis : elle ne comprend que peu de règles et de cérémonies formelles. L'élément le plus important à ne pas oublier est la subtilité de la communication et du comportement, même si vous adoptez sans doute beaucoup de ces comportements!

### Communication

Lorsque vous saluez un Inuit, homme ou femme, serrez-lui la main en signe de respect (une poignée de main ferme avec un seul mouvement de haut en bas et non plusieurs). Comme c'est le cas dans toutes les cultures, les Inuits se servent également des expressions du visage pour communiquer : les sourcils levés ou « *eeee* » signifient *oui* et un plissement du nez ou « *aaga* » veulent dire *non*. Les Inuits s'expriment souvent de manière très subtile grâce au ton de leur voix ou au soulèvement des sourcils.

### Langue



En raison de l'isolement géographique des communautés inuites, les langues traditionnelles sont toujours parlées par un grand nombre de personnes, même si l'anglais est également utilisé. Les trois dialectes

principaux sont l'inuktitut, l'inuinnaqtun, pratiqué dans la région de Kitikmeot dans l'ouest du Nunavut, et l'inuvialukton, parlé dans la région inuvialuite des Territoires du Nord-Ouest. Pour

connaître des expressions en inuinnaqtun et en inuvialukton, veuillez communiquer avec l'organisation régionale inuite correspondante. Si vous rencontrez un Inuit, il serait très content que vous essayiez de prononcer une ou deux phrases en inuktitut :

Bienvenue.	<i>Tungasugit.</i>	(toun-ga-sou-git)
Bonjour (le matin).	<i>Ullaakut.</i>	(oud-laa-kout)
Bonjour (l'après-midi).	<i>Unnusaakut.</i>	(oun-nou-saa-kout)
Bonsoir.	<i>Unnukut.</i>	(oun-nou-kout)
Comment allez-vous?	<i>Qanuippit?</i>	(ka-nou-ii-piit?)
Je vais bien.	<i>Qanuingi(tunga).</i>	(ka-nou-ii-ngii-(tou-nga)
Merci.	<i>Nakuqmiik.</i>	(na-ko-miik)
De rien.	<i>Ilali.</i>	(ii-laa-ii)

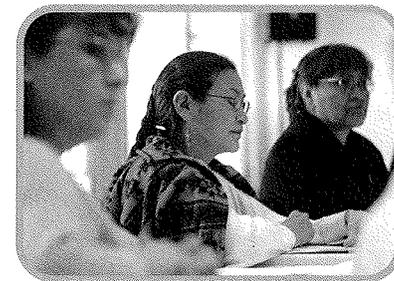
### Communication non verbale

Respectez l'espace personnel. Vous avez peut-être entendu cette règle générale selon laquelle vous devez vous tenir à un mètre (trois pieds) de la personne à qui vous parlez. La notion d'espace personnel est variable selon les régions du monde, c'est pourquoi vous devez évaluer la réaction de la personne et vous adapter en fonction de cela.

Si vous passez quelques jours à un endroit et sympathisez avec la population locale, n'oubliez pas que les Inuits, en particulier dans les petites communautés, ne préviennent pas avant une visite et qu'ils peuvent simplement entrer dans la maison d'un ami ou d'un voisin sans les en informer auparavant. De plus, il est possible qu'un ami inuit en visite souhaite seulement « voir comment vous allez », au sens propre, et qu'il s'assoie en silence pour observer ce qui se passe au lieu de discuter avec vous. Dans ce cas, une conversation est possible mais pas indispensable à une bonne visite.

### Émotions

Les Inuits peuvent cacher leurs véritables sentiments et ils ont en tous cas tendance à ne pas exprimer des émotions intenses en public. Un tel comportement serait en effet considéré comme immature. En outre, leurs sentiments peuvent concerner des questions très privées. Les émotions sont exprimées de manière plus libre en petits groupes. N'oubliez pas cela lorsque vous organisez des réunions ou si vous avez l'impression que les Inuits gardent pour eux quelque chose d'important. Si les personnes ont l'impression qu'elles doivent exprimer leurs sentiments, il se peut qu'elles ne le fassent qu'avec les individus responsables, selon elles, de leur état émotionnel. Essayez de leur donner la possibilité de le faire sans le leur imposer. Une simple pause leur permettant de s'exprimer, si elles le souhaitent, peut suffire.



### Situations inconnues

Vous êtes peut-être mal à l'aise lorsque vous rendez visite à une communauté pour la première fois et que vous ne savez pas à quoi vous attendre. Ne vous inquiétez pas, vous n'êtes pas les seuls! Face à un milieu social ou professionnel inconnu, la réaction des Inuits est de se retirer du groupe tout en observant attentivement la situation jusqu'à ce qu'ils la comprennent et sachent comment se comporter. Un Inuit peut être intimidé lorsqu'il s'adresse à un représentant du gouvernement. Au début, une conversation neutre peut permettre de briser la glace.

### Formuler une demande

La valeur accordée à l'indépendance d'une personne (voir « Importance de l'indépendance » plus loin) a une incidence sur la manière de formuler une demande, même dans les situations sociales. Évitez les demandes et les refus directs puisqu'ils sont considérés comme impolis et agressifs. Les allusions subtiles constituent le mode de communication accepté. Ce moyen détourné

de formuler une demande permet au destinataire de la refuser indirectement en faisant semblant de ne pas avoir compris l'allusion ou simplement en l'ignorant.

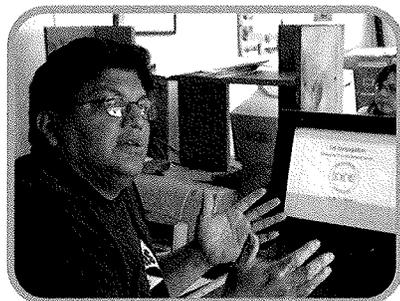
### Partage de l'information et prise en charge

Dans la culture occidentale, les personnes occupant une fonction officielle sont souvent estimées pour leur capacité de gérer les individus et les situations. Cependant, les Inuits peuvent percevoir ces traits de caractère comme agressifs et autoritaires. Ces différences culturelles fondamentales peuvent conduire à des relations tendues et désagréables. Souvent, les Inuits s'isolent et expriment de la résignation, en particulier lorsqu'ils ont l'impression que leurs suggestions ne sont pas les bienvenues ou ne sont pas pertinentes, ou lorsqu'ils se sentent à la merci d'un représentant du gouvernement.

Prenez le temps de travailler avec les Inuits et de leur montrer l'importance que vous accordez à leurs idées et à leurs suggestions. N'oubliez pas que la subtilité et les demandes indirectes sont plus efficaces. Cela demande de la pratique, c'est pourquoi vous devriez discuter de ces approches avec des collègues qui ont déjà travaillé dans des communautés inuites.

### Importance de l'indépendance

Dans la société inuite moderne, les individus ont le droit de faire ce qu'ils veulent sans en informer les autres car cela pourrait remettre en cause leur indépendance. Ceci peut poser des problèmes lorsque les Inuits constituent une partie pour la signature d'accords formels. Il est possible qu'un Inuit ait l'intention de respecter un accord.



Toutefois, les valeurs inuites traditionnelles reconnaissent à toute personne le droit de changer d'avis sans consulter l'autre partie et sans son accord. Encore une fois, discutez avec des collègues ayant travaillé avec les Inuits sur la manière de gérer ces situations. Une

allusion comme « J'espère vraiment que cet accord sera accepté » peut permettre d'obtenir des renseignements utiles sur les intentions de la personne inuite.

### Parler pour les autres

Laissez les personnes parler en leur nom propre. Ne leur posez pas de questions sur les autres. Les Inuits sont souvent mal à l'aise lorsqu'ils doivent répondre à des questions directes concernant d'autres personnes et leurs intentions. Parler d'un individu absent est considéré comme une violation de la vie privée de celui-ci. Adressez-vous simplement à la personne en question si vous avez vraiment besoin de renseignements sur elle. En outre, les Inuits peuvent être mal à l'aise lorsqu'il s'agit de prendre une décision qui implique d'exercer une autorité sur d'autres personnes. Veillez à ce que tout le monde participe.

### Prise de décisions

L'individualisme a une incidence sur la participation des personnes aux événements politiques et aux autres réunions de prise de décisions. Lorsqu'un vote a lieu sur une question, il n'est pas rare que seules les personnes favorables à la proposition indiquent leur choix. Il se peut que les personnes qui se sont abstenues ne se sentent pas obligées de respecter le vote majoritaire et elles peuvent, pour préserver leur indépendance, continuer à agir comme elles le souhaitent malgré la décision. Si c'est le cas et que cela concerne un sujet relevant d'Environnement Canada, veillez à recueillir l'opinion de tous et à y répondre. Vous ne pouvez pas forcer quelqu'un à faire ce qu'il ne veut pas faire mais assurez-vous au moins que tout le monde est entendu.

### En résumé...

La complexité et la subtilité des communautés inuites sont en effet très éloignées du style ouvert et direct courant dans la culture occidentale. La conscience de ces différences et de ces perspectives culturelles vous aidera à gagner la confiance et le respect des membres de la communauté. Prendre le temps d'apprendre et de comprendre constitue un atout précieux pour établir des relations de travail saines et productives.

## Prêts pour le départ!

Même si ce livret explique comment aborder les différences culturelles, n'oubliez pas les points communs à tous les peuples et à toutes les cultures : l'envie d'être traité avec respect, politesse et considération. Le fait d'être conscient du caractère unique des cultures autochtones et de savoir comment leur témoigner du respect dans un contexte particulier vous aidera à travailler plus efficacement avec ces peuples. Prenez en compte les traditions, intéressez-vous et, encore une fois, prenez-le comme un jeu!

Si vous pensez avoir besoin de plus de conseils ou de renseignements plus précis, toutes les régions d'Environnement Canada disposent de personnel des Affaires autochtones qui peut vous aider à répondre à des besoins particuliers.



### Remerciements

La Division des Affaires autochtones d'Environnement Canada souhaite remercier Heather Campbell de l'Inuit Tapiriit Kanatami et Keith Henry de la Nation Métis de la Colombie Britannique ainsi que de nombreux employés d'Environnement Canada pour leur aide et leurs commentaires au cours de la rédaction de ce livret.

NOTES

---